

Nom scientifique : *Chelidonichthys lucerna* (Linné, 1758)

Nom(s) courant(s) : grondin, rouget grondin, grondin perlon, trigle hirondelle, perlan, galinette, ...

Nom(s) étranger(s) : Tub gurnard (Anglais), Galinella (Italien), Escarcho (Espagnol)

Taille moyenne : 30 à 40 cm

Taille biologique : 25 cm

Taille maximale : 70 cm pour près de 6 kg

Taille minimale de capture : 25 cm taille préconisée



Le rouget grondin, couramment nommé grondin en raison des bruits ventraux qu'il produit, possède une tête triangulaire assez volumineuse formée de plaques osseuses et un corps de couleur brune à orange, parfois rougeâtre, s'affinant jusqu'à la queue. Son museau est plat et concave avec une mâchoire inférieure mince et deux yeux situés très haut. Les nageoires antérieures pectorales se terminent par 3 à 4 fortes épines qui lui permettent de prendre appui sur le fond pour se déplacer. Ses nageoires pectorales tactiles et ourlées d'un magnifique bleu vif sont munies d'organes sensoriels qui lui servent à trouver la nourriture sur le fond. Le grondin a aussi deux nageoires dorsales : la première épineuse triangulaire et courte, la deuxième molle et longue s'étendant jusqu'à la queue.

Habitat - Mode de vie - Reproduction

Le rouget grondin est un poisson benthique qui **vit sur le sédiment meuble des fonds sableux et vaseux**, entre 30 et 100 mètres de profondeur. L'été, il se rapproche de la côte et s'en éloigne en hiver. Il se nourrit sur les fonds riches en nourriture qu'il fréquente habituellement et se risque de façon très épisodique à chasser en pleine eau.

Le frai a lieu **de janvier à juin en Méditerranée, de février à mai en Atlantique, d'avril à mai dans la Manche**. Les œufs du rouget grondin sont pélagiques. Les larves possèdent déjà des excroissances osseuses et épineuses et ont des nageoires pectorales prématurément développées. D'un comportement souvent grégaire, c'est un **prédateur carnassier** qui se nourrit principalement de petit vers, petits crabes, crevettes, cumacés, amphipodes, ophiures et autres coquillages enfouis dans le sable. Il **vit en petit groupe ou en couple** sur les fonds de sable et de graviers à la lisière des prairies de zostères ou de posidonies et des roches. Sa robe rayée couleur brun sable lui permet de bien se dissimuler aux yeux des prédateurs. Sa présence se remarque aux traces faites à l'aide de ses **gros barbillons qu'il laisse sur le sol** après son passage.

Répartition géographique

Mer du Nord, Manche, Atlantique et Méditerranée.

Comment le pêcher ?

Pêche aux appâts naturels

Au poser, à la palangrotte, à soutenir, en dérive au vif, en dérive au mort-manié à l'aide d'appâts très variés : vers (arénicoles, mille-pattes), coquillages (coque, moule, couteau), crustacés (crabe mou ou franc, crabe dur, crevette, bernard l'hermite), céphalopodes (seiche, calmar), morceaux de poisson (anchois, maquereau, sardine en lamelles).

Pêche aux leurres

Essentiellement pêché aux appâts naturels, il n'est pas rare d'en capturer aux leurres notamment aux leurres souples qu'il n'hésite pas à attaquer en pleine eau !

Gastronomie

La qualité gustative de sa chair est très proche du rouget barbet. Elle a un peu tendance à se raffermir à la cuisson ce qui peut expliquer qu'on lui préfère celle de son renommé cousin. Au grill, en papillote, au barbecue ou en filets, ce poisson accompagné de légumes d'hiver est un mets de choix, pauvre en calories et riche en protéines et en oligo-éléments. La bonne tenue de sa chair en fait un des poissons de base de la cotriade et de la bouillabaisse.

Jean Fanfouais

